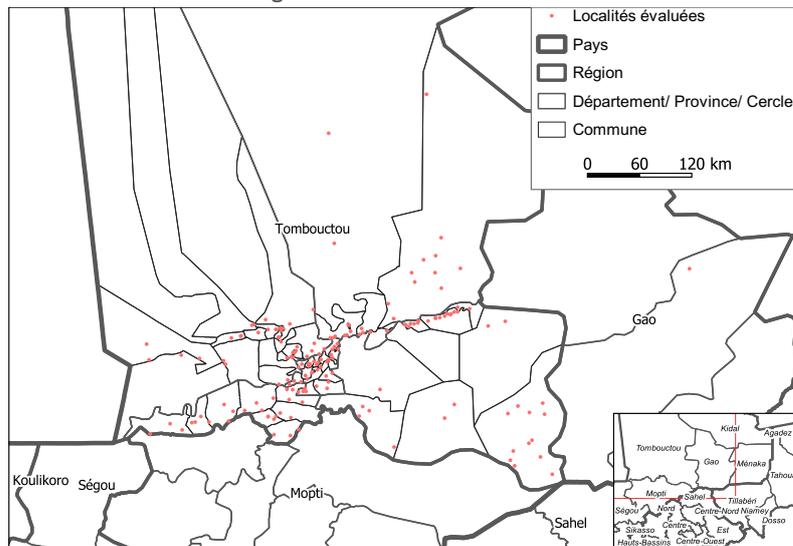




Couverture géographique

Localités évaluées dans la région de Tombouctou en Mars 2022



Cercles couverts

Tombouctou | Diré, Goundam, Gourma-Rharous, Niafunké et Tombouctou.

Couverture de l'évaluation



179

IC interviewés

- 157 ont visité les localités au cours des 30 jours précédant la collecte de données
- 22 ont été en contact (en personne / par téléphone) avec une personne de la localité au cours des 30 jours précédant la collecte de données



172 / 945 localités évaluées (18% de couverture)



5 / 5 cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Contexte

Depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité. Principalement due à la présence de groupes armés, mais également à la montée de la criminalité et des tensions entre les communautés, cette situation sécuritaire critique a causé le déplacement de 362 907 personnes à l'intérieur du pays (PDI) au Mali à la date du 30 février 2022 d'après le rapport de la Commission Mouvement de Populations (CMP)¹. REACH bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et réalise depuis janvier 2020 un suivi des besoins humanitaires multisectoriels. Cette fiche d'information présente les principaux résultats de ce suivi et leur évolution dans les cercles de la région de Tombouctou (Mali) au mois de mars 2022. Tous les produits d'information sont disponibles sur le site [Reach Resource Center](https://reachresourcecenter.org/).

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est la méthodologie dite "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels des populations, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois avant la collecte de données) et détaillée des localités situées dans les cercles de la région de Tombouctou. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités du cercle ont été évaluées. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse.

Cette fiche d'information régionale présente les données collectées entre le 9 et le 30 mars 2022. Sauf indication contraire, tous les pourcentages représentent la proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté cette réponse spécifique pour la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant la collecte des données. Par conséquent, les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

% de localités évaluées où les IC ont rapporté au cours des 30 jours précédant la collecte de données :	Cercles de la région de Tombouctou				
	Diré	Goundam	Gourma-Rharous	Niafunké	Tombouctou
La présence de groupes de population déplacée interne (PDI)	14%	15%	20%	8%	31%
L'arrivée de nouvelles PDI ³ au cours des 30 jours précédant la collecte	0%	0%	22%	0%	13%
La présence de groupes de population retournée	49%	41%	32%	0%	31%
L'arrivée de retournés ³ au cours des 30 jours précédant la collecte	44%	63%	36%	-	50%
Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population	32%	59%	68%	50%	42%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	38%	54%	66%	58%	50%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services de santé ⁴	32%	54%	61%	62%	46%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services nutritionnels ⁴	49%	62%	68%	81%	65%
Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population	57%	59%	59%	50%	35%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI ^{3,4}	80%	83%	67%	100%	25%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services éducatifs ⁴	27%	49%	55%	50%	38%
Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population	56%	68%	75%	85%	50%

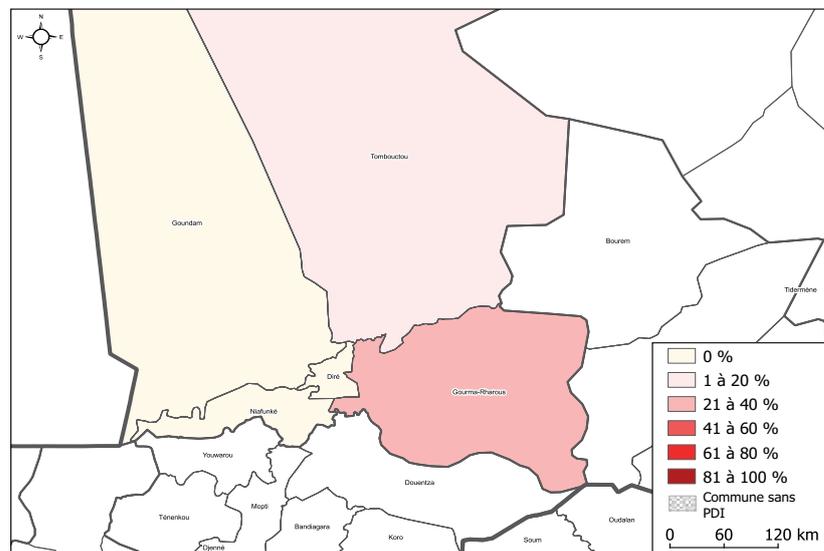
1. Commission Mouvement de Populations (CMP) : [Rapport sur les mouvements de populations au Mali](#), Février 2022.
2. Commission Mouvement de Populations (CMP) : [Rapport sur les mouvements de populations au Mali](#), Janvier 2022.

3. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au cours des 30 jours précédant la collecte des données.



→ Déplacements et mouvements de population

Proportion de localités évaluées en mars où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI ou de réfugiés au cours des 30 jours précédant la collecte de données³ :



Top 3 des cercles ayant la plus forte proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI et/ou retournés :

PDI		Retournés	
1	Tombouctou 31%	1	Diré 49%
2	Gourma Rharous 20%	2	Goundam 41%
3	Goundam 15%	3	Gourma Rharous 32%

D'après les données du rapport de la CMP¹, la population déplacée au Mali a connu une augmentation de 3% entre janvier 2022 et février 2022. Le nombre de PDI est en effet passé de 350 866 (rapport CMP de janvier 2022)² à 362 907 au 30 février 2022, soit une augmentation de 12 041 PDI. Au niveau de la région de Tombouctou, le nombre de PDI est passé de 52 944 en janvier 2022 à 65 964 en février 2022 soit une augmentation de 13 020 PDI¹ (25%). Selon les IC, au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de mars, il y avait la présence de PDI, en moyenne dans 17% des localités évaluées de la région de Tombouctou avec une proportion de 31% des localités évaluées du cercle de Tombouctou contre 8% pour celles de Niafunké. Aussi, il a été rapporté l'arrivée de nouvelles PDI dans 10% des localités évaluées de la région de Tombouctou où la présence de PDI a été rapportée avec une proportion de 22% des localités évaluées du cercle de Gourma-Rharous. En outre, les cercles d'origine de la majorité des PDI vivant dans la région de Tombouctou ont été rapportés comme étant Ansongo (région de Gao) dans 38% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée et Gourma-Rharous (31%). Par ailleurs, l'arrivée de retournés a été rapportée dans 48% des localités évaluées de la région de Tombouctou avec une proportion de 63% des localités évaluées du cercle de Goundam. Ces mouvements dans 81% des localités évaluées où la présence de retournés a été rapportée étaient de quelques personnes (1 à 20) et concernaient des groupes de 20 à 50 personnes dans les autres 19% de ces localités.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées dans la région de Tombouctou)³ :

Déplacement préventif	67%
Violence dans la localité d'origine	33%

Dans 67% des localités évaluées dans la région de Tombouctou, il apparaît que la plupart des déplacés internes ont quitté leur lieu d'origine de manière préventive. Cette proportion monte à 80% des localités du cercle de Diré et 78% de celles du cercle de Gourma-Rharous. Dans les autres localités évaluées dans la région (33%), la plupart des personnes déplacées semblent avoir quitté leur lieu d'origine pour fuir des violences. Ce facteur a été mentionné pour la totalité des localités évaluées (100%) dans le cercle de Niafunké où la présence de PDI a été rapportée (8%)

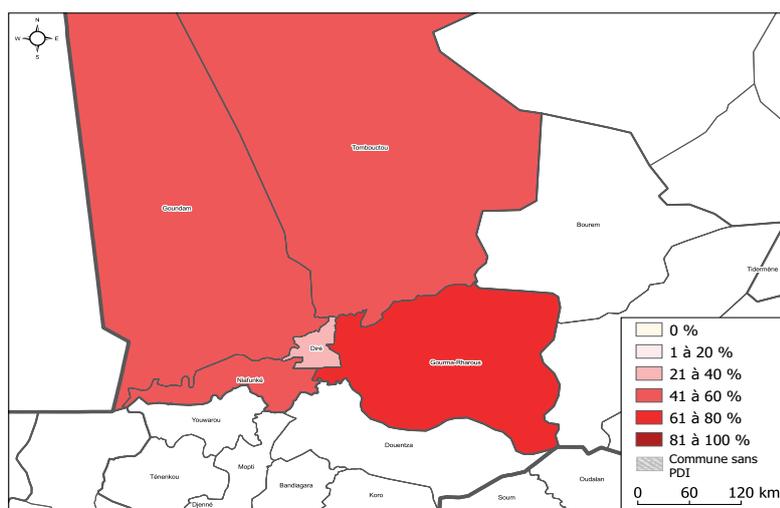
🍷 Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

D'après les données HSM du mois de janvier 2022, dans la région de Tombouctou, la majorité de la population dans 42% des localités évaluées n'avait pas accès à suffisamment de nourriture au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁵. Cette proportion est passée à 52% lors de la collecte de données du mois de mars 2022, 68% et 59% dans les cercles de Gourma-Rharous et de Goundam respectivement, contre 32% dans le cercle de Diré. Pour la majorité des populations, les principales raisons de cette situation dans les localités évaluées de la région de Tombouctou étaient essentiellement le manque d'argent pour acheter de la nourriture, en plus des prix trop élevés dans 72% des localités évaluées, l'absence de distributions alimentaires (52%), et le manque de bétail (49%) selon les IC. Par ailleurs, les IC ont rapporté que les principales sources de nourriture pour la majorité de la population dans les localités évaluées de la région de Tombouctou étaient leur propre production agricole dans 34% des localités évaluées et l'achat de nourriture dans 30% des localités évaluées.

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Tombouctou/top 3 des cercles)^{6,7} :

Tombouctou (région)	44%	Marché trop éloigné / pas de moyen de transport
Gourma-Rharous	57%	Marché trop éloigné / pas de moyen de transport
Goundam	46%	Marché trop éloigné / pas de moyen de transport
Tombouctou	42%	Marché trop éloigné / pas de moyen de transport

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population :



% de localités évaluées dans la région de Tombouctou où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



4. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.
5. Suivi de la situation humanitaire (HSM) dans la zone Trois Frontières Mali / Région de Tombouctou, janvier 2022.
6. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

7. La définition de « distance de marche » et de « marché fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.
8. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.



Santé et Nutrition

% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Tombouctou / top 3 des cercles)^{6,7}:

Tombouctou (région)	51%		Infrastructure trop éloignée
Niafunké	62%		Infrastructure trop éloignée
Gourma-Rharous	61%		Infrastructure trop éloignée
Goundam	54%		Infrastructure trop éloignée

Selon les IC, dans 51% des localités évaluées de la région de Tombouctou, la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche. La raison principale de cette situation selon les IC serait l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations dans 65% des localités évaluées de la région. Parmi les 49% de localités évaluées de la région de Tombouctou où la majorité de la population avait accès aux services de santé, 87% des localités ont un centre de santé communautaire (CSCOM) comme principal type de service de santé accessible. Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, le paludisme était le principal problème de santé pour la majorité de la population dans 45% des localités évaluées de la région de Tombouctou, selon les IC.

Abris et biens non-alimentaires (BNA)

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement (région de Tombouctou / top 3 des cercles)^{3,4}:

Tombouctou (région)	63%	
Niafunké	100%	
Goundam	83%	
Diré	80%	

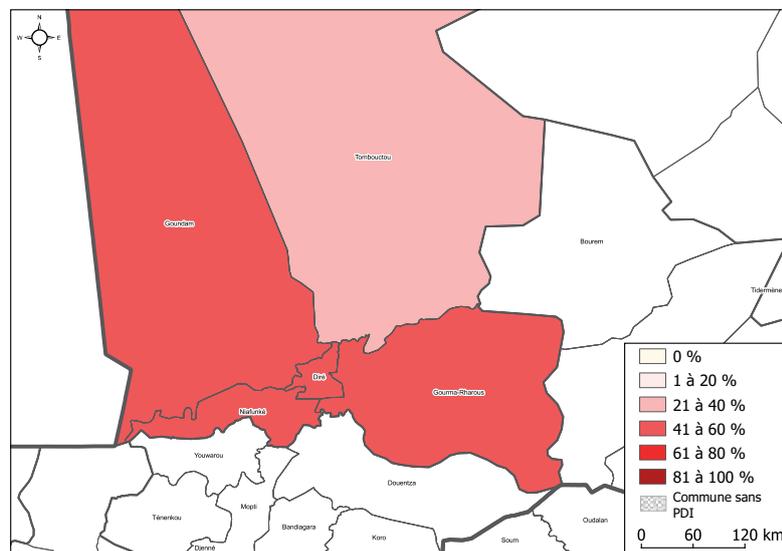
Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates (% de localités évaluées)^{3,4,8}:

- 1 L'abri ne garantit pas les normes d'intimité et de protection **58%**
- 2 Quartier ou aire non sécurisé **21%**

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates dans 63% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée. La principale raison des conditions de vie non-adéquates pour les PDI était le manque d'espace fermé suffisamment grand qui garantirait pour tous les habitants des conditions d'intimité et de protection, selon les IC de 58% des localités évaluées. D'après les IC, la majorité des ménages non déplacés de la région de Tombouctou vivait dans des logements de type permanent construits en dur (bois, briques, béton) dans plus de deux tiers (67%) des localités évaluées. De même, dans 67% des localités évaluées, il a été rapporté par les IC que la majorité des PDI vivait aussi dans des abris de type permanent, alors qu'il a été rapporté dans les 33% restants des localités évaluées que les principaux types d'abri utilisés par les PDI étaient les tentes traditionnelles, les maisons en pailles et les cases traditionnelles. Parmi les articles non alimentaires dont les ménages auraient besoin, les IC ont principalement rapporté la non disponibilité des moustiquaires, des articles de couchage, et des articles de cuisine. Ceux-ci ont été rapportés dans respectivement 63%, 58% et 46% des localités dans lesquelles le besoin d'article non-alimentaire a été rapporté pour la majorité de la population. Alors qu'il a été rapporté dans 9% des localités que la majorité des PDI présentes dans la localité serait accueillie gratuitement par des ménages, il a été rapporté que la majorité des PDI dans 8% des localités évaluées occupait leur abri sans aucun type d'accord au cours des 30 jours précédant la collecte de données³.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population se lave les mains sans savon ou cendre (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région)	70%	
Niafunké	77%	
Goundam	72%	
Diré	70%	

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des ménages n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour satisfaire leurs besoins dans 53% des localités évaluées de la région de Tombouctou. Cette proportion était plus élevée dans les localités évaluées des cercles de Gourma-Rharous (59%), de Goundam (59%) et de Diré (57%), selon les IC. De plus, dans la région de Tombouctou, il a été rapporté que des personnes n'ont pas pu atteindre leur point d'eau de préférence au cours des 30 jours précédant la collecte de données en raison des craintes pour leur sécurité dans 26% des localités évaluées, avec une plus grande proportion dans le cercle de Gourma-Rharous (39% des localités évaluées). Par ailleurs, les IC ont rapporté l'absence d'un comité de gestion de l'eau dans 38% des localités évaluées de la région de Tombouctou. D'après les IC, la principale source d'eau de boisson de la majorité de la population dans 31% des localités évaluées dans la région de Tombouctou était le forage. De plus, d'après les IC, la défécation à l'air libre serait pratiquée par une majorité de la population dans 53% des localités évaluées dans la région de Tombouctou au cours des 30 jours précédant la collecte de données. Cette proportion s'élevait à 96% des localités évaluées dans le cercle de Niafunké.

En outre, les IC ont rapporté que la principale méthode de gestion des ordures était la décharge ouverte dans 42% de localités évaluées. Cette proportion est plus élevée dans le cercle de Diré (65%).

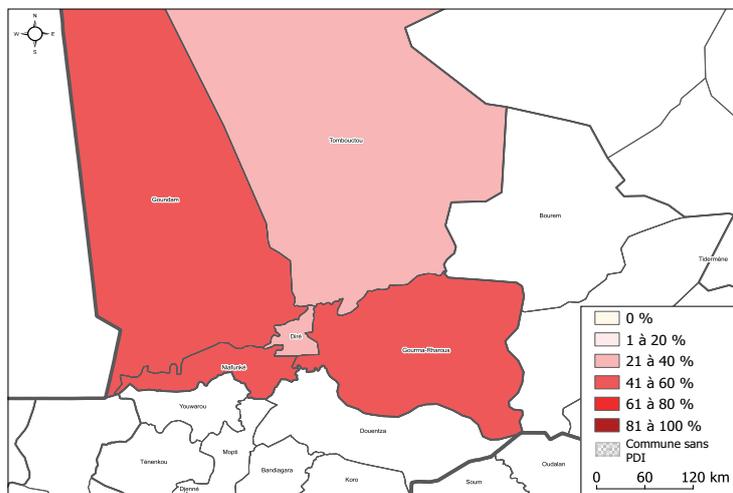
% de localités évaluées où la majorité de la population n'utilisait pas de latrines (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région)	53%	
Niafunké	96%	
Gourma-Rharous	52%	
Goundam	51%	



Education

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁹ :



Les IC ont rapporté que, au cours des 30 jours précédant la collecte de données, la majorité des populations dans 44% des localités évaluées dans la région de Tombouctou n'avait pas accès à des services éducatifs à distance de marche. Alors que dans 45% des localités évaluées, le manque d'enseignants était rapporté comme étant la principale raison de la non-disponibilité des services d'éducation, les autres causes principales rapportées par les IC pour la majorité des habitants des localités évaluées dans lesquelles l'accès aux services éducatifs est impossible sont le plus souvent l'insécurité sur le trajet de l'école (16%), l'éloignement des infrastructures scolaires des habitations (14%) et la fermeture des infrastructures sur décision des autorités (11%). En conséquence, la concentration sur l'école coranique était la principale stratégie d'adaptation permettant à la population en âge d'aller à l'école de continuer l'apprentissage dans 28% des localités évaluées de la région de Tombouctou qui n'ont pas accès à un service éducatif fonctionnel, selon les IC. Cette proportion était plus élevée dans les localités évaluées des cercles de Niafunké (69%) et de Tombouctou (30%). En outre, le travail à la maison (50%) constituerait la principale occupation des filles et des garçons lorsque les services éducatifs ne sont pas disponibles dans les localités évaluées de la région de Tombouctou, selon les IC.

Redevabilité des populations affectées

% de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données (région de Tombouctou / top 3 des cercles) :

Tombouctou (région) 29%

- 1 Diré 51%
- 2 Tombouctou 42%
- 3 Goundam 28%

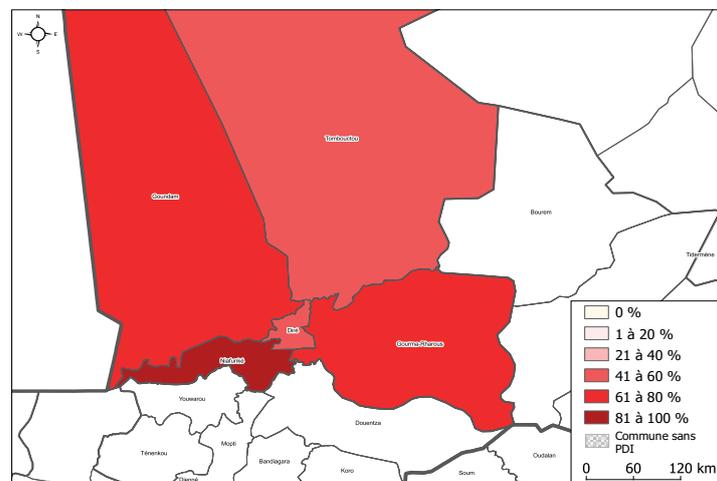
Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (avec % de localités évaluées où l'information a été rapportée), par cercle⁹ :

Cercle	1	2	3
Diré	Sécu. Al. ¹⁰ (97%)	EHA ¹¹ (49%)	Santé (32%)
Goundam	Sécu. Al. ¹⁰ (97%)	EHA ¹¹ (51%)	Santé (41%)
Gourma-Rharous	Sécu. Al. ¹⁰ (100%)	EHA ¹¹ (77%)	Moy. Sub ¹¹ (32%)
Niafunké	Sécu. Al. ¹⁰ (96%)	Moy. Sub ¹¹ (58%)	EHA ¹¹ (46%)
Tombouctou	Sécu. Al. ¹⁰ (96%)	Santé (35%)	BNA ¹¹ (31%)

9. Les IC ont été interrogés sur les secteurs humanitaires qu'ils pensaient être prioritaires pour la majorité de la population dans leur localité. Ils pouvaient choisir jusqu'à trois secteurs d'intervention prioritaires.

Protection

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité :



Principales inquiétudes en matière de protection (% de localités évaluées dans la région de Tombouctou)⁶ :

- Vol de bétail 41%
- Violence basée sur le genre (VBG) 40%
- Violence par les groupes armés 39%
- Tomber malade et ne pas pouvoir être pris en charge 28%

Selon les IC, dans la région de Tombouctou, la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans 67% des localités évaluées. Ce pourcentage était particulièrement élevé dans les cercles de Niafunké (85%) de Gourma-Rharous (75%) et de Goundam (68%). Selon les IC, les principales inquiétudes en matière de protection pour la majorité de la population étaient le vol de bétail (41%), la violence basée sur le genre (40%), la violence par des groupes armés (39%) et l'impossibilité d'avoir accès à une infrastructure de santé pour une prise en charge en cas de maladie (28%). Par ailleurs, les IC ont rapporté dans 13% des localités évaluées des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés au cours du mois précédant la collecte de données dans la région de Tombouctou. Les IC ont aussi rapporté que la population n'avait pas accès à une structure de protection et/ou de référencement des incidents de protection dans 83% des localités évaluées dans la région de Tombouctou.

Communication

% de localités évaluées où aucun réseau téléphonique stable n'existait d'après les IC (top 3 des cercles) :

- Tombouctou 77%
- Gourma-Rharous 75%
- Goundam 74%

Selon les IC, la majorité des populations dans 57% des localités évaluées de la région de Tombouctou n'avait pas accès à un réseau téléphonique stable au cours des 30 jours précédant la collecte de données de mars 2022. D'après les IC, dans les localités évaluées de la région de Tombouctou, la conversation en personne (41%), la radio (34%) et les appels téléphoniques (17%) étaient les principales sources d'information pour la majorité de la population. Par ailleurs, les informations sur l'accès à l'assistance humanitaire et le contexte sécuritaire seraient les plus utiles pour la majorité des populations dans respectivement 40% et 33% des localités évaluées. De plus, dans 41% des localités évaluées de la région de Tombouctou, la famille et les amis étaient les principaux pourvoyeurs d'information pour la majorité des ménages avec une proportion de 46% dans les cercles de Goundam et de Niafunké.

10. Sécurité alimentaire.

11. BNA : Biens non-alimentaires ; EHA : Eau hygiène et assainissement ; Moy. Sub. : Moyens de subsistance